

Performances techniques et économiques des productions avicoles Biologiques et sous Label Rouge

Résultats de l'année 2020

Résumé

En 2020, les éleveurs de poulet Label Rouge voient leur marge poussin-aliment (MPA) annuelle diminuer. Ce n'est pas le cas pour les éleveurs de poulet bio, pour qui la marge annuelle progresse. La MPA annuelle de pintade Label Rouge par contre stagne, cela, malgré les perturbations liées à la crise sanitaire (allongement de vide sanitaire). En poulet Label, la progression de la productivité annuelle est permise par un raccourcissement de la durée d'élevage (et l'augmentation du nombre de rotations qui en découle) qui compense un léger recul de poids vif.

En 2020, Le coût de production simulé d'un kg vif de poulet Label Rouge a progressé du fait d'un renchérissement du coût des matières premières et des charges variables.

Introduction

Cet article est une synthèse de l'enquête annuelle menée par l'ITAVI couvrant les productions Label Rouge et Biologique pour plusieurs espèces (poulet, pintade, dinde, chapon, poularde...). Sont présentés et commentés ici les résultats techniques fournis par les organisations de production, les coûts de production simulés et les marges poussin aliment (MPA). Les tendances longues sur les résultats techniques et économiques depuis 2010 sont également présentées.

En 2020 la situation économique, dont celle des volailles sous SIQO, aura été marquée par l'incidence des mesures prises pour enrayer l'épidémie de covid-19. Selon les données communiquées par le Synalaf, les mises en places de volailles SIQO ont crû de 3 % par rapport à 2019 avec des dynamiques contrastées entre poulet Label Rouge (+ 4 %), poulet biologique (+ 3 %), pintade (- 4 %) et les autres espèces.

L'enquête label rouge et bio en quelques mots

L'enquête annuelle sur les productions de volailles Label Rouge et Biologiques couvre 17 organisations de production en 2020, réparties sur tout le territoire national. Elle permet de relever des résultats technico-économiques couvrant près de 48 millions de poulets Label Rouge, 5 millions de poulets biologiques et 3,5 millions de pintades Label Rouge.

La collecte de ces références a deux finalités :

- Produire des références technico économiques fiables pour les différents modes de production et observer dans le temps les indicateurs et la performance globale ;
- Simuler un coût de production et suivre l'évolution de la marge des éleveurs en production de poulet Label Rouge.

Les données sont pondérées en fonction des mises en place de chacune des organisations. Un coût de production est simulé en poulet Label Rouge, chaque année, ainsi qu'une marge brute et une marge nette éleveur sur la base des résultats techniques et niveaux de charges variables collectées, et d'hypothèses sur les charges fixes et la rémunération du travail.

La particularité de cette enquête réside dans la diversité des espèces suivies, notamment les petites productions (dinde fermier, chapon, chapon de pintade et poularde). Par ailleurs, l'enquête distingue la production de poulet en 4 grandes catégories (poulet blanc, jaune, noir et liberté).

Représentativité de l'enquête

Le pourcentage de représentativité est calculé par rapport aux labellisations communiquées par le Synalaf et aux données brutes de certification de l'Agence Bio.

La représentativité de l'échantillon se dégrade entre 2019 et 2020, après un rebond en 2019. Cette baisse est imputée en partie à un recul du nombre des participants qui passe de 19 à 17. D'autre part, par une baisse de la production pour certaines organisations de production

Le tableau 1 donne une estimation du taux de représentativité et de la taille de l'échantillon.

Tableau 1. Évolution de la représentativité de l'échantillon des principales espèces enquêtées

	2010	2019	2020	Taille échantillon 2020 (Mio têtes)	Labellisations nationales 2020 (M de têtes)
Poulet label	74%	57%	48%	48	100,3
dont Blanc	62%	45%	43%	16	37,1
dont Jaune	81%	48%	45%	21	56,1
dont Noir	83%	71%	50%	8	7,1
Pintade label	80%	84%	68%	3,4	5,0
Poulet biologique	30%	36%	35%	5	14,4

Source : ITAVI-SYNALAF-Agence Bio

Bien que l'enquête couvre une large diversité de productions, dans ce rapport ne seront discutés que les résultats des poulets et pintades Label Rouge ainsi que des poulets issus de l'agriculture biologique.

1. Contexte de l'année 2020

Trois faits majeurs ont marqué l'année 2020 pour les productions sous SIQO :

- la crise sanitaire liée à la covid-19 et ses conséquences sur le secteur avicole français, avec la fermeture du circuit RHD et les perturbations liées à l'approvisionnement et à la production ;
- la flambée du prix des matières premières en fin d'année. Après un premier semestre stable, les cours des céréales ont amorcé une remontée dès le mois de septembre, les cours se sont envolés. L'indice aliment calculé par l'ITAVI a connu une progression de 4,4 % en poulet Label Rouge et 5,3 % pour les matières premières destinées à l'aliment pintade ;
- la fin de l'année 2020 a été marquée par l'apparition de la grippe aviaire, notamment dans le Sud-Ouest. Le secteur palmipèdes gras est le plus touché, mais aussi la production de volailles, en l'occurrence le poulet LR et bio du Sud-Ouest. Cela s'est traduit par un ralentissement des mises en place visible plutôt en 2021 (- 4% sur 5 périodes 2021).

La production de volailles en 2020, tous cahiers des charges confondus, enregistre un recul de 1,5 % en raison du repli de la production de canard, de pintade et des petites volailles pour s'établir à 1,73 million de tonnes produites.

Selon le Synalaf, les mises en place de volailles Label Rouge ont connu une progression de 3 % soutenues par une progression dynamique en poulet (+ 4 %), tandis qu'en pintade les mises en place baissent de 4 %. Cette hausse

de la production totale s'est accompagnée par une évolution moins importantes des labellisations (+ 1 %), notamment en poulet (+ 2 %) et en pintade (- 10 %). En effet, la perte de certains débouchés en RHD a contraint la filière d'adapter son offre en augmentant la part de volailles destinée à la découpe pour profiter de la demande dynamique en GMS. Cela corrobore avec les données du panel Kantar sur la dynamique des achats des ménages en viande de poulet. En 2020, les achats de ménages en découpes de poulet Label Rouge ont progressé de 8,4 %, profitant principalement aux filets (+ 11 %). Les achats de poulet entier Label Rouge, en revanche, ont reculé de 5 %.

Le marché à l'export pour le poulet Label Rouge qui représente 5% de la production nationale, s'est maintenu malgré le recul généralisé des exportations totales en viandes de volailles, sur l'année 2020, les ventes des abattoirs français en poulet Label Rouge à l'étranger ont progressé de 4 % tirées par des expéditions dynamiques vers l'Allemagne et la Belgique notamment en découpes. En poulet Biologique la croissance des exportations est plus dynamique (+ 15 %) principalement vers le marché allemand (+ 72 %).

En pintade, les effets de la crise sont plus marqués du fait de la plus grande dépendance de cette filière à la restauration hors domicile. Les mises en places de pintadeaux, tous modes de production confondus, ont reculé en 2020 de 21 % alors que cette baisse est seulement de 4 % en production Label rouge.

2. Résultats techniques des productions de volailles Label Rouge et Bio

2.1 Rythme des rotations : des évolutions inégales en 2020

Le nombre de lots produits par an en poulet Label Rouge a connu une hausse en 2020 (+ 1,4 %) cela est lié à une réduction de la durée de vide (- 2 jours) par rapport à 2019. Après une période de stabilité entre 2010 et 2015, le rythme de rotation avait reculé entre 2016 et 2019. En poulet bio, le rythme de rotation se montre plus fluctuant avec une période de fort ralentissement entre 2012 et 2015. En 2020, le nombre de lots produits a atteint 3,3 lots/an, en progression de 5,7 %. Après une stabilité entre 2010 et 2017, le nombre de lots produits par an en pintade Label Rouge a reculé autour de 2,8 lots/an depuis 2019 traduisant une contraction de la demande antérieure à la crise sanitaire.

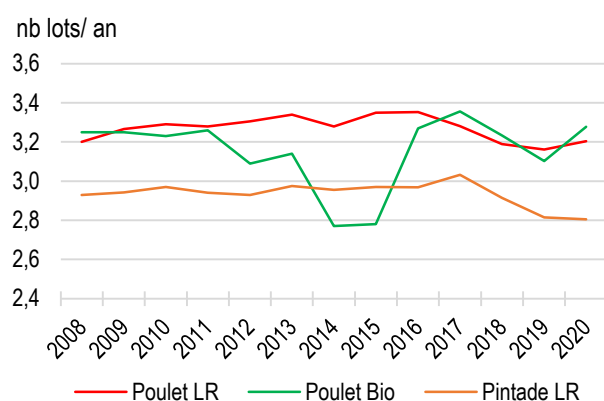


Figure 1 – Évolution du rythme des rotations (nombre de lots par an) en production de volailles SIQO depuis 2000

2.2 Productivité

La productivité par lot, qui est mesurée à travers le poids vif produit par unité de surface de bâtiment ($\text{kg/m}^2/\text{lot}$) en moyenne pour chaque lot, a globalement progressé en 2020 pour les productions couvertes par l'enquête. Si la densité instantanée maximale permise en Label rouge est de 25 kg/m^2 , en poulet bio elle est limitée à 21 kg/m^2 . En 2020, la progression de la productivité a été inégale, toutes les productions n'en ayant pas profité de la même manière. Le poulet LR a connu une hausse de (+ 1,7 %/2019), en se rapprochant dans la limite maximale. En pintade, la productivité plafonne (+ 0,2 %) à la limite réglementaire, le seul levé pour améliorer la productivité annuelle reste le rythme de rotation. En poulet biologique, la productivité par lot continue à progressé (+ 2,7 %) (tableau 2), grâce à une baisse de mortalité. Cette productivité supérieure aux 21 kg/m^2 , s'explique par des itinéraires spécifiques (desserrage) qui optimise la productivité tout en respectant la réglementation en vigueur.

Tableau 2. Évolution de la productivité ($\text{kg/m}^2/\text{lot}$) par production

	2010	2019	2020	% 20/19
Poulet LR	24,3	24,4	24,8	1,7%
Poulet Bio	22,5	22,6	23,2	2,7%
Pintade LR	24,0	25,0	25,0	0,2%

En productivité annuelle ($\text{kg/m}^2/\text{an}$), l'année 2020 a connu une hausse pour le poulet Label Rouge (+ 1,4 %) qui s'élève à $78,1 \text{ kg/m}^2/\text{an}$ et à $75,3 \text{ kg/m}^2/\text{an}$ (+ 8,0 %) en poulet Bio (Figure 2). Cette progression est permise d'une part par une progression de la productivité par lot et une accélération des rythmes de rotations, notamment en poulet biologique (+ 5,7 %). Le léger recul de la rotation en pintade Label Rouge a pesé sur la productivité annuelle qui recule légèrement en 2020 (- 0,5 %).

Entre 2010 et 2020, la productivité annuelle en poulet bio a connu une progression tendancielle (+ 3,5 %) passant de

$72,7 \text{ kg/m}^2/\text{an}$ en 2010 à $75,3 \text{ kg/m}^2/\text{an}$ en 2020. Cette hausse s'explique par une hausse de productivité par lot (+ 3 %/2010), accompagnée par une hausse des rotations résultante d'une baisse de la durée d'élevage (- 2 jours /2010). En poulet Label Rouge, après un début de décennie relativement stable, le recul de la productivité annuelle est amorcé dès 2016 en lien avec l'allongement de vide sanitaire qui passe de 23 jours en 2016 à 29 jours en 2019. L'année 2020, en revanche, marque un sursaut de la productivité grâce à des progressions en productivité par lot et un raccourcissement de la durée de vide sanitaire de 2 jours. En pintade Label Rouge, la productivité annuelle a connu une progression continue jusqu'à 2017. Depuis la productivité ne cesse de baisser malgré le maintien de la productivité par lot. En effet l'allongement de la durée de vide sanitaire découlant d'une baisse de la demande a fortement pesé sur la productivité annuelle.

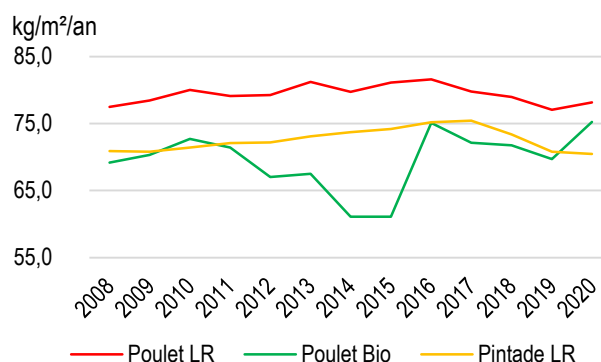


Figure 2 – Évolution de la productivité annuelle ($\text{kg/m}^2/\text{an}$) des principales productions de poulet et pintade SIQO depuis 2000

2.3 Indice de consommation (IC) en amélioration

L'Indice de Consommation s'est sensiblement amélioré dans toutes les productions sur le long terme. En 2020. La dégradation de l'IC dans les élevages de poulet Label Rouge (+ 0,6 %) et biologique (+ 0,9 %) résulte d'un recul du poids vif à l'abattage (respectivement - 0,8 % et - 1,1 %). En pintade Label Rouge en revanche, la hausse du poids vif à l'abattage a engendré une amélioration de l'IC à 3,73 (-0,6 %). Cette tendance s'inscrit dans une tendance à la baisse depuis 2005.

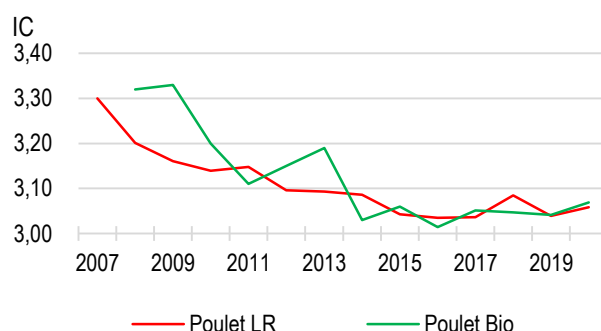


Figure 3 – Évolution de l'indice de consommation dans la production de poulet

3. Résultats économiques et simulation de coût de production en volailles Label Rouge et Bio

3.1 La Marge Poussin-Aliment (MPA)

Les figures 4 et 5 présentent les évolutions des Marges Poussin Aliment, en euros par kilo vif et en euros par mètre carré et par an depuis 2015. Les MPA par kilo sont en baisse en 2020 pour toutes les espèces.

La MPA moyenne en **poulet Label Rouge** a connu une stabilité entre 2015 et 2019, mais recule en 2020 dans le sillage de la baisse des performances, notamment l'indice de consommation (+ 0,6 %) et, dans une moindre mesure, le taux de saisie qui passe de 0,5 % à 0,6 %. Annuellement, la MPA par m² ne suit pas la même tendance ; l'allongement de la durée d'élevage et de vide sanitaire pèse sur la MPA, avec un recul tendanciel depuis 2015 avant de marquer un rebond en 2020 (+ 4,0 % /2019) pour s'établir à 45,6 €/m²/an grâce à une amélioration de la productivité annuelle.

En **poulet Biologique**, la MPA par kg est en baisse en 2020 (- 2,8 %) et s'établit à 0,694 €/kg/lot, en dessous de sa valeur de 2016¹ (- 8,3 %/2016). Cette baisse s'explique en partie par une dégradation de l'indice de consommation qui passe de 3,01 en 2016 à 3,07 en 2020.

En **pintade Label Rouge**, la MPA est relativement stable depuis 2015. Malgré le maintien de la productivité par bande en 2020, la MPA a reculé de 1,4 % pour s'établir à 0,665 €/kg/lot. Ramenée au m²/an, la baisse de la MPA est plus importante (- 3,5 %/2019). En effet, le recul de la consommation depuis 2015 a entraîné une baisse tendancielle de rythme des rotations, ce qui pèse sur la productivité annuelle.

L'évolution de la MPA annuelle perçue par les éleveurs est fonction de la MPA par lot, généralement déterminée de manière contractuelle sur la base de performances techniques (indice de consommation, saisie, poids vif) et de la productivité annuelle, principalement fonction du rythme de rotation déterminé par l'organisation de production en lien avec la demande du marché.

Ces évolutions des marges poussin aliment, même dans le cas où elles évoluent favorablement, sont à considérer au regard des charges opérationnelles qui restent à couvrir, elles aussi en augmentation (gaz et frais vétérinaires, principaux postes de charges opérationnelles après le poussin et l'aliment) comme discuté ci-après.

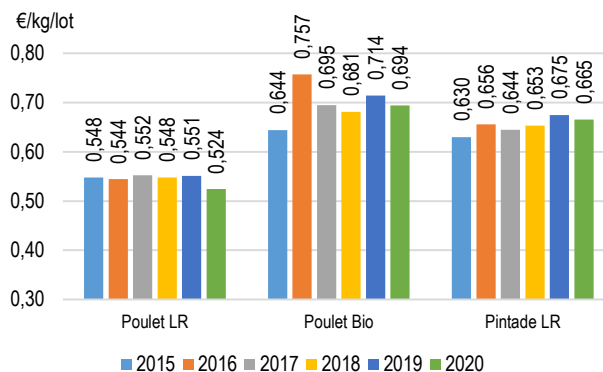


Figure 4 – Évolution de la MPA par kg vif moyenne entre 2015 et 2020

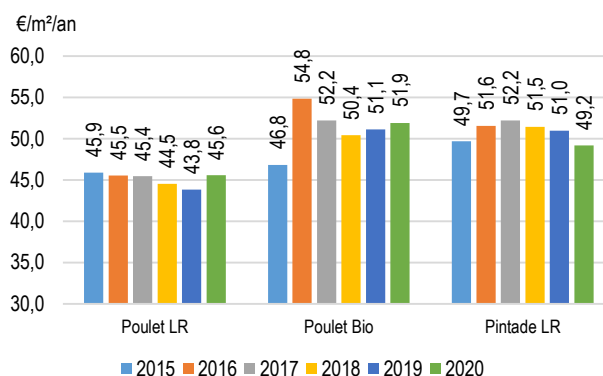


Figure 5 – Évolution de la MPA annuelle par m² moyenne entre 2015 et 2020

3.2 La Marge Brute

La marge brute est égale à la marge poussin aliment à laquelle on soustrait les charges variables. C'est l'indicateur qui nous permet d'obtenir une idée de la capacité à couvrir les coûts fixes de l'atelier.

En **poulet Label Rouge**, après avoir connu une stabilité entre 2015 et 2017, la marge brute annuelle par m² a connu une érosion depuis 3 ans pour s'établir à 26,4 €/m²/an en 2020, en baisse de 10,6 % /2019. Si le repli de la marge brute en 2018 et 2019 peut-être lié à une érosion de la MPA annuelle, le recul constaté en 2020 est lié à une inflation des charges variables (hors poussin et aliment) supérieures à la hausse de MPA. Cela concerne principalement les frais vétérinaires, de désinfection et d'enlèvement.

En **poulet biologique**, malgré la hausse des charges variables (+ 1,4 %), la marge brute progresse (+ 1,6 %) en 2020 grâce à l'augmentation de la productivité.

En **pintade Label Rouge**, la dynamique d'évolution de la marge brute varie d'une année à une autre, et reste pénalisée par l'érosion de la MPA perçue ces dernières années. En parallèle, la baisse des charges variables en 5

1 L'échantillon assez faible en 2015 et le changement de périmètre en 2016 nous a contraint à réaliser la comparaison sur le long terme par rapport à 2016.

ans (- 11,7 %) n'a pas contribué à l'amélioration de la marge brute. En 2020, cette dernière retrouve une croissance positive (+ 3,5 %) grâce à la baisse des charges variables.

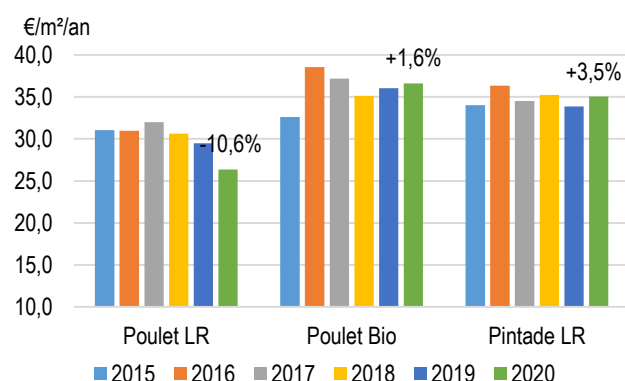


Figure 6 – Evolution de la Marge Brute par m² entre 2015 et 2020

3.2 Coûts de production et revenus des éleveurs

3.2.1 Simulation des coûts de production

Le calcul du coût de production se réalise à travers une simulation à hypothèses constantes tout en s'appuyant sur les performances techniques moyennes.

Le coût de production est calculé en faisant l'hypothèse que 100 % des bâtiments sont récents et en cours d'amortissement et une rémunération de main d'œuvre à hauteur de l'équivalent de 2 SMIC bruts par UTH (Unité de Travailleur Humain).

Le coût de production du poulet Label Rouge (Figure 7) avait diminué entre 2015 et 2016. Depuis, le coût de production ne cesse d'augmenter, tiré à la hausse notamment par la progression des charges variables entre 2016 et 2019 (+ 0,8 %/an). En 2020, la progression du coût s'accélère (+ 2,3 %) sous l'impulsion de la hausse du coût de l'aliment, pour s'établir à 1,89 €/kg vif. La hausse du coût alimentaire par kg produit (+ 3,7 %) est la résultante d'une forte hausse de prix de l'aliment (+ 10 %), conjugué à une légère baisse du poids moyen à l'enlèvement (- 0,8 %), ceci malgré une légère dégradation de l'IC (+ 0,6 %).

En production de **poulet biologique**, le coût de production a reculé de 2,9 % à 2,82 €/kg vif en 2020 grâce à un recul des postes coûts aliment et charges fixes. La baisse de prix d'aliment facturé aux éleveurs (- 2,0 %) a fait baissé le coût de l'aliment dans la production de 1,1 %. En effet, le recul des charges fixes est la résultante d'un gain en productivité couplé à une accélération du rythme de rotation. Le prix de l'aliment biologique a fait l'exception par rapport aux autres productions qui ont connu une hausse des prix. Cette baisse voire stabilité de prix d'aliment biologique, constatée chez une grande partie des participants de l'enquête, est à relativiser par rapport au prix record en 2019.

Tableau 3. Coûts de production des principales espèces de l'enquête

	Poulet LR		Poulet Bio		Pintade LR	
	€/kg vif	evol 20/19	€/kg vif	evol 20/19	€/kg vif	evol 20/19
Poussin	0,183	-1,8%	0,193	-7,9%	0,28	1,6%
Aliment	0,901	3,7%	1,778	-1,1%	1,077	-1,3%
Autres charges variables	0,201	9,8%	0,204	-6,1%	0,196	-4,6%
charges fixes (hors M.O)	0,364	0,0%	0,384	-4,7%	0,41	3,4%
Main d'œuvre	0,243	-1,6%	0,256	-6,3%	0,274	1,7%
Coût de production	1,893	2,3%	2,815	-2,9%	2,237	-0,1%

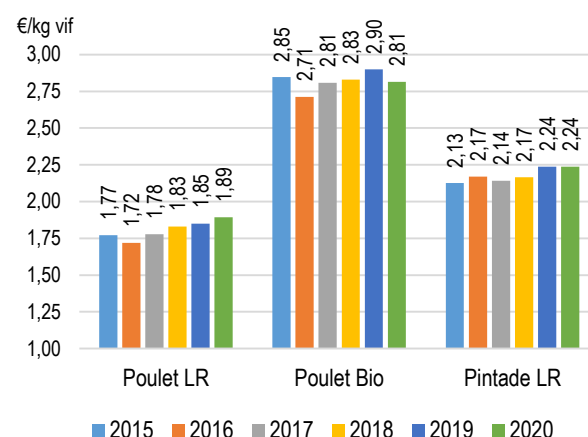


Figure 7 – Évolution des coûts de production par espèce entre 2015 et 2020 (€/kg vif)

Le coût de production de la pintade Label Rouge est resté relativement stable entre 2015 et 2018. En 2019, le coût de production a bondi (+ 3,4 %) à 2,24 €/kg vif et reste au même niveau en 2020. Malgré cette stabilité, les postes charges n'ont pas évolué de la même manière. La hausse des charges fixes et le coût des pintadeaux a contrebalancé les reculs constatés sur les charges variables hors pintadeau et aliment (- 4,6 %) et en aliment (- 1,3 %).

3.2.1 Simulation des revenus d'éleveurs

Dans cet exercice, la différence entre la MPA et les différentes charges variables et fixes nous permet de calculer la marge brute puis la marge nette qui permettra d'estimer la rémunération potentielle de l'éleveur.

Cette marge nette est calculée sur 2 hypothèses : bâtiments neuf d'une part et bâtiment amorti (mais avec matériel en cours d'amortissement) d'autre part. Certaines charges sont simulées à partir d'hypothèses constante notamment : la part du matériel dans l'investissement qui représente 33 % ; une durée d'amortissement qui est étalée sur 12 ans pour le bâtiment et sur 8 ans pour le matériel.

En 2020, dans l'hypothèse d'un parc de bâtiments récent, en moyenne la MPA perçue pour le poulet LR ne couvre pas l'ensemble des charges fixes ni la rémunération du

travail de l'éleveur (Figure 8). En revanche, en poulet bio et en pintade, dans l'hypothèse d'un bâtiment neuf, la MPA perçue couvre les charges de l'atelier et une rémunération de la main-d'œuvre non-salariée un peu en dessous de l'équivalent d'un SMIC.

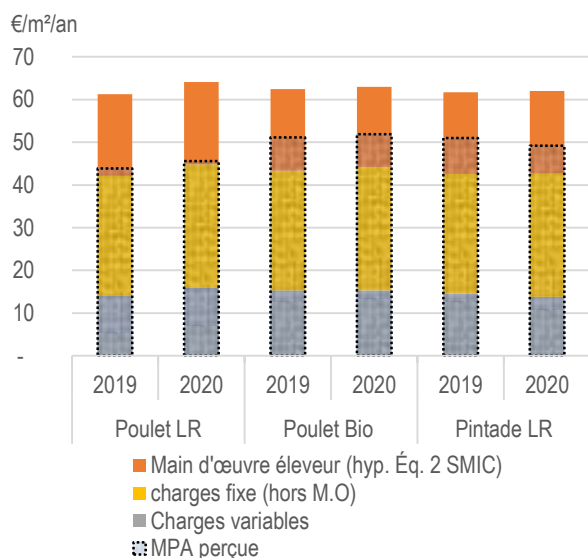


Figure 8 – Comparaison de la MPA avec les charges entre 2019 et 2020

Dans l'hypothèse d'une coque de bâtiment amortie (avec des amortissements en cours pour le matériel), la marge nette s'améliore significativement et progresse entre 2019 et 2020 pour le poulet Bio et la pintade LR (tableau 4). En revanche, en Label Rouge, la marge nette se dégrade entre 2019 et 2020.

Tableau 4. Comparaison de la marge brute et nette par espèce (€/m²)

	Poulet LR		Poulet Bio		Pintade LR	
	€/m²	evol 20/19	€/m²	evol 20/19	€/m²	evol 20/19
Marge brute	26,4	-11%	36,6	+1,6%	35,0	+3,5%
Marge nette bât neuf	-2,5	--	7,7	-3,1%	6,2	+6,1%
Marge nette bât amorti*	15,4	-18%	25,7	+1,6%	24,1	+4,4%

*partie matériel en cours d'amortissement

Conclusion

En 2020, les performances techniques poursuivent leur amélioration (IC, GMQ, productivité par lot ...) pour les productions de volailles sous SIQO suivies dans notre échantillon, même si on constate des différences selon les productions. Ainsi, la productivité annuelle s'améliore en élevage de poulet biologique (+ 8,0 %) et de poulet Label Rouge (+ 1,4 %), par contre, elle baisse légèrement en pintade (- 0,5 %). Néanmoins, on constate entre 2016 et 2019 en production de poulets et pintades Label Rouge

une baisse des rotations principalement liée à un allongement de la durée de vide sanitaire qui passe de 23 jours à 29 jours en poulet Label Rouge et de 22 jours à 29 jours en pintade Label Rouge, traduisant un décalage entre la demande et les capacités de production. En 2020, la baisse des rotations semble avoir été stoppée en poulet Label Rouge, imputée à un raccourcissement de la durée d'élevage. Cette dernière pourrait être expliquée par la forte hausse de la demande du circuit GMS, ce qui implique une augmentation de la production et une adaptation en termes de poids et de segment (découpes et/ou entiers). Les résultats provisoires de l'enquête bâtiment pour l'année 2020, révèle un maintien de l'évolution du parc de bâtiment Label rouge et Bio avec un taux net d'évolution de + 1,7 %, cela nous permet d'écarter l'hypothèse d'un recul des capacités de production qui a contraint les organisations à raccourcir la durée du vide sanitaire.

Malgré la baisse de la MPA payée au kg vif pour toutes les productions, la MPA annuelle progresse en poulet Label Rouge et Biologique grâce à une amélioration de la productivité par bandes conjuguée à une accélération de rythme de rotation. La pintade ne réunit pas ces deux conditions. En marge brute, le poulet LR a connu une érosion de 10 % en 2020, contrairement à la production de poulet biologique et de pintade Label Rouge qui voient leur marge brute s'améliorer, en lien avec la revalorisation de la MPA pour le poulet Bio et une baisse des charges opérationnelles pour la pintade LR.

Dans l'hypothèse d'un parc de bâtiment neuf, le poulet Label Rouge reste le plus pénalisé, avec une marge nette négative de 4 000 € pour un nouvel atelier. En poulet biologique et pintade Label Rouge, la marge nette reste positive, marque un retrait en poulet biologique (- 3,1 %) et progresse pour la pintade Label Rouge (+ 6,1 %). Cette marge ne couvre pas la marge nette à hauteur de l'équivalent de 2 SMIC comme dans notre hypothèse. Toutefois, elle permet de rémunérer la main d'œuvre non salariale de l'atelier à hauteur d'un SMIC en poulet biologique et en dessous d'un SMIC en pintade Label Rouge.

Dans l'hypothèse d'un bâtiment complètement amorti, l'atelier avicole dégage une rémunération qui couvre les besoins en main-d'œuvre à hauteur de 1,8 à 3 SMIC selon le type de production.

Référence bibliographiques

- Chenut R, 2015. Performances techniques et économiques des éleveurs de volailles de chair en 2014. Tema 36 9 pages
- Bouzidi M, 2020. Performances techniques et résultats économiques des volailles de chair biologiques et sous label rouge en 2019. Rapport de synthèse. 35 pages

Abstract

In 2020, Label Rouge chicken farmers will see their annual chick-feed margin (sales proceeds minus the cost of feed and chick) decrease; this is not the case for organic chicken, for whom the annual margin is increasing. The annual check-feed margin of guinea fowl is stagnating, despite the disruptions linked to the Covid crisis (extension of crawl space). In Label chicken, the increase in annual productivity is made possible by a shortening of the rearing period (and the resulting increase in the number of rotations) which compensates for a slight decrease in live weight.

In 2020, the simulated cost of production in live weight increased due to an increase in the cost of raw materials and operational charges.